



**HAL**  
open science

## Licence professionnelle Maquettage numérique et prototypage rapide

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Maquettage numérique et prototypage rapide. 2011, Université de Limoges. hceres-02027748

**HAL Id: hceres-02027748**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02027748v1>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Evaluation des diplômes

## Licences Professionnelles – Vague B

### ACADÉMIE : LIMOGES

Établissement : Université de Limoges

Demande n° S3LP120002306

Dénomination nationale : Production industrielle

Spécialité : Maquettage numérique et prototypage numérique

## Présentation de la spécialité

L'objectif de cette spécialité est de former des spécialistes de conception et de fabrication assistées par ordinateur, capables de concevoir et industrialiser de nouveaux produits en maîtrisant les outils de la maquette numérique (modélisation CAO, calculs numériques, FAO), associés aux procédés de prototypage rapide (stratoconception, stéréolithographie...) et aux moyens de réalisations modernes (UGV, LASER). Les métiers visés sont : concepteur de pièces et de systèmes mécaniques, dessinateur projeteur, préparateur de fabrications, ...

Cette spécialité, ouverte en 2003, est proposée en formation initiale et en alternance et est portée par l'IUT du Limousin. Dans l'offre de formation de l'université de Limoges, elle se positionne comme poursuite d'études des DUT « GMP » et « GIM » et comme sortie professionnalisante de la licence « Sciences et technologie de l'ingénieur » ; elle ne rencontre pas de formation concurrente dans la région.

## Indicateurs

Principaux indicateurs (moyenne sur 4 ans ou depuis la création si inférieure à 4 ans) :

Nombre d'inscrits		26
Taux de réussite		94 %
Pourcentage d'inscrits venant de L2		0 %
Pourcentage d'inscrits en formation initiale (hors apprentissage et contrats de professionnalisation)		99 %
Pourcentage d'enseignements assurés par des professionnels		32 %
Pourcentage de diplômés en emploi	enquêtes internes à 18 mois	85 % - 92 %
	enquêtes nationales	90 % - 100%

## Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

La mécanique est une discipline transversale que l'on trouve dans toutes les industries. La région du Limousin est riche en entreprises représentant de nombreux secteurs d'activités (mécanique, automobile, agro-alimentaire, aéronautique, électronique, environnement...). Compte tenu du contexte socio-économique très favorable, elle a été choisie par l'assemblée des chefs de départements « Génie mécanique et productique » pour installer une licence professionnelle dans le domaine du maquettage numérique et du prototypage rapide. Cette spécialité présente aujourd'hui des indicateurs de fonctionnement et de performance satisfaisants.



L'attractivité reste moyenne, avec un taux de pression compris entre deux et trois, mais permet de recruter environ 26 étudiants d'origine géographique très diverse et issus de DUT ou BTS. La spécialité est pour l'instant ignorée du public des filières générales malgré une large diffusion de la formation. Elle fait ses premiers pas dans l'alternance *via* un contrat de professionnalisation en 2009.

Les résultats des enquêtes nationales et du suivi interne des diplômés convergent vers des taux d'insertion très satisfaisants, même si la conjoncture économique a contribué à l'augmentation de CDD au détriment de CDI. Le dossier annonce, pour les trois promotions entre 2007 et 2009, un taux moyen d'insertion de 89 % et une durée moyenne de recherche d'emploi de trois mois. Un fait troublant demeure dans la progression des personnes en poursuite d'études en apprentissage avec CDD. Une analyse plus fine de cette situation doit être menée pour savoir si la cause est liée à la conjoncture économique ou à un manque de connaissances ou compétences de la part des diplômés.

La licence professionnelle s'appuie sur des partenariats forts avec des entreprises locales. Les professionnels s'engagent à participer activement au conseil de perfectionnement qui se réunit deux fois par an et à la formation en proposant des stages et en donnant des heures de cours (à hauteur de 32 % et 25 % pour les enseignements du cœur de métier). Il est dommage que ces engagements soient tacites sans donner lieu à une convention signée. La licence professionnelle a apparemment diversifié ces partenariats avec la profession, répondant ainsi partiellement aux recommandations de la précédente évaluation. L'équipe pédagogique est équilibrée mais on peut regretter la faible participation des enseignants-chercheurs, en particulier ceux d'autres composantes.

L'auto-évaluation a été réalisée au niveau des équipes pédagogiques et des instances universitaires et a fait l'objet de remarques, de questions, de réponses et de remédiations. Elle est pertinente et met très bien en valeur les points faibles et les forces de cette spécialité.

- Points forts :
  - Bon ancrage de la spécialité.
  - Bonne insertion des étudiants.
  - Ouverture à l'alternance.
  
- Points faibles :
  - Augmentation des poursuites d'études en apprentissage.
  - Peu d'enseignants-chercheurs.

## Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

## Recommandations pour l'établissement

L'ouverture à l'alternance est un excellent moyen d'accroître les aspects professionnalisants de la formation et d'accentuer les échanges entre étudiants et enseignants au travers de retours d'expérience. Il est vivement recommandé de mettre en œuvre les actions nécessaires pour rechercher des contrats de professionnalisation et d'impliquer davantage les industriels et les branches professionnelles en signant des conventions de partenariat. Ces collaborations formalisées seront un excellent moyen de pérenniser la spécialité.

L'attractivité reste modeste et la prévision à la hausse des effectifs n'est pas en faveur d'une meilleure sélection. Il faut poursuivre les actions de communication au niveau régional voire national. Par ailleurs, il serait judicieux d'impliquer des enseignants-chercheurs des filières générales qui contribueront au rayonnement de la formation parmi le public de L2 et qui pourront mettre en place des passerelles pour permettre à ces étudiants une sortie professionnalisante.